

ECHO DU COLLEGE

9.—Jeudi.—C'est un jour de sortie, les élèves prennent congé; je prends aussi le mien, et je renonce à vous en faire la chronique. Cependant n'oublions jamais que c'est le jour de l'inauguration des Vêtements de la Ste. Vierge dans la salle de récréation.

11.—Samedi. Veuillez mes lecteurs me pardonner le retard au prochain numéro la chronique de ce jour.

Permettez-moi pour réparer un oubli d'insérer dans ma chronique un fait qui est échappé à mon prédécesseur. Mr. Dauray vient d'être nommé Directeur des Centiers. Tout donne à espérer les plus beaux succès.

C. Bessette.

HAPPY NEW YEAR!

Wouldst thou pass the new year stealing
On apace, with peaceful breast,
Purged thy heart of all ill feeling,
Thou wilt virtue be thy guest;
Envy towards no neighbor cherish,
Fear to all a heart benign;
Dark resentment neither nourish,
Happy new year then is thine.

From the Sage the adage borrow,
As thou foilest, thro' life's dark way
Never put off till to-morrow,
What thou oughtest to do to-day;
Once you findst you discover
Neither waver if nor resign,
Then shall gladness round you hover,
Happy new year then is thine.

Shouldst thou chance to see another,
Not with peace or plenty blest,
Kindly treat him as a brother,
Love him more than more distressed;
Speak him gentle words of greeting,
Touch him on his God-reclining,
Show him life is dock and fleeting,
Happy new year then is thine.

If a change to change is needed,
In your ways, be not afraid,
Never yet has man succeeded,
Who a duty stoutly dismayed,
Shun at once the path of weakness,
Trust to your God in time,
Be ye His Cause with Christian meekness,
Happy new year then is thine.

Nous recevons avec plaisir nos lettres et nous publions aujourd'hui et une page de vers que nous sommes obligés de renvoyer au prochain numéro.

C'EST IMPOSSIBLE!

Un ami m'a conseillé, et même demandé d'écrire quelque chose sur notre petit journal. Que faire? Le conseil d'un ami ne doit pas être méprisé, et cependant je ne me sens pas beaucoup de dispositions pour acquiescer à sa demande. Ma Muse est ingrate, elle dort presque toujours, et pour la réveiller il faut une adresse que je n'ai pas. Si je lui crie trop fort, elle se réveille en sursaut, se fâche et boude; si je l'invoque avec douceur et tendresse, elle ne m'entend pas.

Tu vois, mon ami, que je suis dans un cruel désespoir. Et puis écrire, c'est plus sérieux qu'on le pense, écrire surtout sur un journal, un journal public que tout le monde peut lire. Oh! mais c'est impossible! Si l'on pouvait seulement copier les trois quarts ou plutôt les cinq sixièmes de quelques belles compositions, ou bien traduire quelques beaux morceaux anglais et lancer ça dans le public. Mais non! c'est défendu, et moi je suis trop timide pour le faire.

De plus, écrire pour contenter les lecteurs c'est excessivement difficile; ils ont le goût si délicat. Accoutumés à avoir toujours sous les yeux les chefs d'œuvres de l'antiquité, ils pensent qu'il serait difficile de goûter mes vers pondérés avec autant de plaisir. Et quelle honte, ma foi, s'il me fallait, moi aussi, recourir au plagiat pour les intéresser!

Non, mon ami; tiens! ne sois pas froissé si je ne puis te satisfaire aujourd'hui; peut-être que plus tard je le pourrai, mais maintenant c'est impossible. Je n'ai pas le temps, et je ne voudrais qu'un écrivain qui négligeait ses études journalières pour bâiller ou pour se faire habiller par le public, ressemblerait à un jeune homme qui, n'ayant que des vêtements grossiers, aurait la folie de porter des diamants.

J. Adam.

Nous lisons dans l'Evening National du 9 courant ce qui suit:

"Dans les collèges de Georgetown, D. C., et de Ste. Marie de Monroir, au Canada, les étudiants ont maintenant une presse et tout ce qu'il faut pour imprimer un journal."

NO 1 PROBLEME.

Un vieux bonhomme, avant de mourir, a laissé 800.00 entre 99 enfants de 3 générations. Il a donc à chacun comme suit: de la 1ère génération 810.00; de la 2ème 85.00; de la 3ème 82.00; de la 4ème 80.50. On demande le nombre d'enfants de chaque génération.

Une réponse est offerte au premier élève qui nous apportera la réponse.